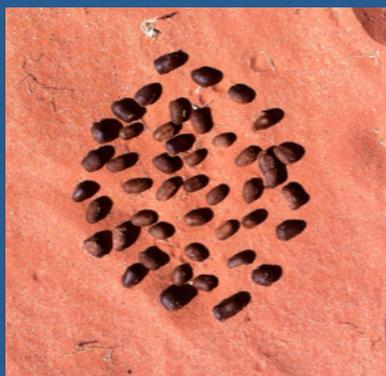


# Graines de conscience dans le désert du Wadi Rum, Jordanie 1- 9 novembre 2014



Les pierres connaissent tout des secrets de l'univers. Elle contiennent, enfouies dans leur mémoire, la mystérieuse extase qui fût à l'origine de notre monde. Et c'est dans un temps hors de notre temps, complices de l'eau venue des étoiles et du formidable éclat de la lumière solaire, qu'elles virent s'ébaucher un miracle tellement extraordinaire que les hommes, plus tard, l'attribueront aux divinités. Un miracle fabuleux que pourtant, chaque être, à sa façon, perpétue depuis la nuit des temps. Le miracle de la vie.

**Marie Chastel, Le secret des pierres**



Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. A te regarder, ils s'habitueront.

**René Char**

Et de beaux rêves à tous,

**Jeanphilippe**

Nous l'appelons grain de sable.  
Mais lui-même, ne s'appelle ni grain ni sable.  
Il se passe de toute appellation,  
Plurielle ou singulière,  
Éphémère ou définitive,  
Appropriée ou erronée.



Indifférent à notre regard, à notre toucher,  
Puisqu'il ne se sent ni regardé, ni touché.  
Le fait qu'il soit tombé sur le rebord de la fenêtre  
Fait partie de notre expérience et non de la sienne.  
Pour lui, c'est comme d'être tombé où que ce soit,  
Sans aucune certitude, d'ailleurs, qu'il ait fini de tomber,  
Ou qu'il soit encore en train de tomber.



Depuis la fenêtre, il y a une belle vue sur le lac,  
Mais la vue ne se voit pas elle-même.  
Incolore et informe,  
Inaudible et inodore,  
Indolore est son existence.

Le fond de ce lac existe sans fond,  
Ses berges existent sans berges.  
Son eau ne se considère ni sèche, ni mouillée.  
Ses vagues ne s'estiment ni plurielles ni singulières.  
Elles bruissent, tout à fait sourdes à leur bruissement,  
Sur des galets qui ne se savent ni grands ni petits.



Tout ceci sous un ciel par nature sans ciel  
Où se couche le soleil sans coucher de soleil  
Se cachant sans se cacher derrière un nuage qui s'ignore,  
Mis en mouvement par le vent, pour la simple raison qu'il souffle.



Une seconde qui passe.  
Une autre seconde.  
Une troisième seconde.  
Ce ne sont trois fois une seconde que pour nous.

Le temps passe comme un messenger  
Apportant une nouvelle urgente  
Mais cette métaphore n'appartient qu'à nous.  
Messenger fictif, empressement factice,  
La nouvelle n'a pas d'existence propre.  
**Vue avec grain de sable, Wislawa Szymborska**

